

PROGRESSIO

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE
DES COMMUNAUTES DE VIE CHRETIENNE

JANVIER 1975
44e Année
N° 1

S O M M A I R E

- LIMINAIRE	3
- EXERCICES SPIRITUELS ET CVX .. par Justo GONZALEZ-TARRIO s.j.	5
- LE JUMELAGE	10
par Nicholas RIEMAN s.j. John FERNANDOPULLE Monique BRUNEL	

PROGRESSIO-JEUNES

- 25 DECEMBRE: VISITE REITEREE.....	15
- MISERLOU S'ENGAGE par H. CAMPEAU ...	15
- LES JEUNES DE MALTE	18
- LA PREPARATION A LA PRIERE .. par Louis PAULUSSEN s.j.	19
- ECHOS	23
- LA FAMINE au SAHEL	26
par Aude RAIGA	

De nombreux lecteurs nous écrivent leur joie de recevoir PROGRESSIO. Ils nous disent en apprécier le contenu, y trouver des éléments de réflexion et des relations d'expériences qui touchent de près l'option personnelle faite, l'ayant un jour clairement reconnue et acceptée en réponse à un appel.

Beaucoup nous disent aussi que la revue constitue pour eux le seul moyen d'être informé et relié aux CVX à travers le monde, et, à travers cet instrument bien modeste, c'est une perspective d'Eglise qu'ils y rencontrent.

Certains souhaiteraient une meilleure présentation typographique, mais comprennent les raisons qui nous ont empêchés jusqu'ici de leur donner satisfaction.

Ces réactions nous conduisent à faire une suggestion à nos abonnés :

CHACUN DE NOUS pourrait-il se charger (lors de la prochaine réunion de son groupe, par exemple) de présenter PROGRESSIO aux membres de sa CVX? Echanger avec eux sur tel article qui rejoint plus particulièrement leurs préoccupations? Et intéresser ainsi d'autres membres à parcourir l'étape 1975 avec nous.

Si chaque lecteur actuel prenait à coeur de faire en ce début d'année

1 NOUVEL ABONNE

et traduise ainsi en acte la sympathie qu'il porte à PROGRESSIO, il prendrait en charge une part de son avenir. N'est-ce pas là un moyen qui est à la portée de chacun de nous? Si, sans doute, et c'est aussi le moyen d'un soutien et d'un partage effectifs entre lecteurs des 79 pays qui reçoivent PROGRESSIO.

L I M I N A I R E

=====

Les fêtes de Noël et du Nouvel An encore proches ne sont-elles pas un temps qui dispose naturellement à souhaiter à ses amis les meilleures choses? Et pourtant, comment pourrions-nous le faire, sans courir le risque d'être superficiels et irresponsables, en taisant l'angoisse qui étreint devant l'accumulation des faits et des nouvelles qui nous disent et nous répètent une même chose : des millions d'hommes sont menacés par la famine.

Alors simplement, nous voudrions dire à tous nos lecteurs qu'avec eux nous voudrions trouver le moyen -au-delà des mots - de souhaiter à nos frères les plus éprouvés ce qu'ils attendent depuis si longtemps. La JUSTICE. Et ce souhaite, s'il n'est pas vide de contenu et creux par manque d'amour, trouve pour nous son expression dans les orientations définies ensemble lors de notre dernière Assemblée Générale en 1973, dont nous rappelons ici le premier point: "S'engager concrètement et immédiatement, se mettre en situation pour transformer les structures politiques, économiques, sociales, culturelles et religieuses, ou tout simplement les améliorer, dans l'optique qu'a suggérée l'exposé du Père de la Costa [Supplément à Progressio n° 2, nov. 1973] et dans l'esprit du Magnificat".

Quelles que puissent être la forme et la modestie de notre participation, sommes-nous bien sûrs que nos efforts, notre travail, les différentes responsabilités que nous assumons s'inscrivent dans cette perspective internationale de solidarité et de partage? Ou bien y a-t-il lieu d'en rectifier le tir, par des modifications ou des décisions de rupture? Ensuite, comment ne pas être interrogé sur la modération de notre consommation, la simplicité de notre vie et le partage concret que celles-ci doivent permettre? Ces interrogations pratiques peuvent nous tenir en alerte et nous révéler concrètement la qualité de notre service, la mesure du don de nous-mêmes et la véracité de notre adhésion à la VOIE DU Christ pauvre et humilié.

C'est sur cette voie que PROGRESSIO voudrait avancer avec ses lecteurs tout au long de 1975. C'est dans cette perspective que la revue orientera ses différentes rubriques :

"Suivre le Christ" - Dans l'esprit de l'article 4 de nos Principes Généraux, nous approfondirons la position centrale et déterminante des Exercices spirituels dans la formation des membres et des Communautés de Vie Chrétienne.

"Aides ignatiennes pour mieux prier" - Quelques commentaires sur les Additions du livre des Exercices nous seront utiles pour nous préparer et commencer notre méditation dans des conditions favorables.

"Situations socio-économiques à travers le monde" - Quelques analyses de situations pour nous entraîner à rassembler et accueillir l'information, être capable d'évaluer et de réfléchir pour passer des conséquences apparentes aux sources souvent cachées. Cette étape, on le voit, précède et prépare les matériaux nécessaires au discernement.

"Moyens de formation CVX" - Dans cette rubrique, après avoir situé le but poursuivi, à travers la formation dans une CVX, nous ferons la recension des principaux moyens de formation utilisés par des Fédérations nationales, soulignant ce qui a été cause de réussite ou d'échec.

"L'événement" - Nous avons eu plusieurs lettres au sujet de cette rubrique ouverte l'année dernière. Elles sont toutes appréciatives et souhaitent la poursuite de ces présentations objectives d'un événement important par une personne compétente.

S'ajouteront comme par le passé les nouvelles des uns et des autres et tout article qui pourrait être utile. Mais, SURTOUT, se poursuivra, avec la large approbation des CVX-jeunes manifestée tout au long de l'année, la parution de PROGRESSIO-JEUNES, dont Peggie Telscher assurera désormais la direction.

Voici les sommaires que vous propose le Conseil Exécutif pour l'année 1975. Pour les résumer nous pourrions dire que les différentes rubriques, bien loin d'être des allées parallèles, sont intimement liées. Elles manifestent l'unité d'une vie de foi dans le concret des situations. Elles cherchent à nous attacher davantage à Jésus Christ, pour adhérer au dessein du Père et le servir aujourd'hui auprès de tous les hommes.

EXERCICES SPIRITUELS

et C.V.X.

Ceux qui suivent avec attention l'évolution de la revue PROGRESSIO pourront trouver étrange qu'une fois de plus - (et nous pensons continuer tout au long de 1975) - nous retenions comme article de fond le thème des Exercices Spirituels.

par J. Gonzalez-Tarrío sj

Il semblerait que nous ayons déjà suffisamment écrit sur ce sujet et que le Supplément de Progressio (n.3 -avril 1974) "Libre pour servir: la pratique des Exercices spirituels individuellement guidés", du Père Alex Lefrank soit plus que suffisant pour nous estimer satisfaits.

Il est vrai aussi que, lors de la première réunion qu'ont tenue à Rome les membres du nouveau Comité Permanent de la Dynamique des Exercices - (Comité formé par le Conseil Exécutif lors de sa dernière réunion à Montréal en septembre dernier), ils ont constaté que nous avions encore un long chemin à parcourir. Effectivement, si nous avons publié différents articles sur ce sujet si intimement lié à la spiritualité et à la mission des CVX, il faut reconnaître que la pratique des Exercices n'a pas encore acquise dans l'ensemble de notre mouvement, et ce pour diverses raisons, la diffusion et la solidité qui seraient désirables.

Pour cette raison, une des décisions prioritaires du Comité permanent a été d'abord tout au long de cette année, par une série d'écrits qui s'articulent entre eux, le contenu des Exercices ignatiens et le mode pratique de les donner ou de les faire pour que cette expérience commune, qui doit être la base pour tous les membres des CVX, puisse acquérir chaque fois une consistance, une solidité et une expansion plus grandes.

Dans le fond, notre profonde conviction est qu'aucune action véritablement engagée et conforme à l'Esprit - (par conséquent, réellement libératrice) - peut s'incarner et être efficace sans la force interne du Seigneur qui nous convertit, nous appelle et nous envoie. C'est elle qui nous a conduits à insister, au niveau mondial, sur la réflexion de cette source spécifique et instrument caractéristique comme le mentionnent nos Principes généraux à l'article 4.

Pour quelques-uns de nos membres ces articles, que nous débutons à présent, seront une motivation pour entrer complètement dans cette expérience spirituelle; pour d'autres, déjà familiarisés avec le processus interne des Exercices spirituels, ce sera une occasion d'approfondissement et aussi une espèce de clarification non seulement de ce qu'ils ont expérimenté, mais aussi une confirmation du fait que les Exercices peuvent et doivent inspirer toute notre vie personnelle et communautaire, ainsi que notre discernement en commun pour mieux servir les hommes d'aujourd'hui dans l'effort commun de la libération.

ACTUALITE Le Père Maurizio Costa se demandait dans un
DES article publié dans "Cristiani nel mondo"
EXERCICES (déc. 1971, p.281) si les Exercices avaient encore vigueur dans le champ pastoral et dans la vie spirituelle de l'Eglise postconciliaire. Ses réflexions autour de ce sujet projetaient une lumière transparente, qui permettait de répondre affirmativement. Etait intéressant, par exemple, comment l'auteur faisait ressortir l'interaction profonde des Exercices et du sens d'une communauté qui cherche toujours le plus grand service. Sans aucun doute, trois années plus tard, l'expérience est venue confirmer cette réponse positive de Maurizio Costa, parce que les communautés qui sont arrivées à percevoir le dynamisme spirituel-apostolique des Exercices ont atteint non seulement la cohésion de leurs membres enracinés dans une expérience commune, mais encore l'Esprit du Seigneur a conduit ces mêmes communautés sur le chemin difficile et audacieux à chercher et trouver la volonté du Seigneur, tant au niveau des personnes comme membres de la communauté, qu'au niveau de la communauté elle-même.

Leur actualité, pourtant, n'est pas seulement garantie par la vérification de cette cohérence entre personnes et communautés. Nous inclinons à penser que les Exercices spirituels maintiennent leur vigueur parce qu'ils conduisent l'homme à la rencontre avec Dieu toujours plus grand, qui se révèle à nous dans le silence de la prière pour nous séduire, nous convertir, nous intégrer, nous attirer et nous appeler précisément là où l'homme souhaite de toutes ses forces servir le Seigneur avec liberté, parvenir à le faire toujours plus et mieux, adhérant totalement au plan salvifique de Dieu.

Dans le fond, l'intuition d'Ignace à travers l'expérience des Exercices n'était-elle pas que l'homme avait un besoin impérieux d'être réduit à la vérité par la grâce. Combien d'hommes et de femmes rêvent de se dépouiller de tant de stupides futilités, pour se rencontrer avec ce qu'ils sont, ni plus, ni moins, en présence du Seigneur et en face des hommes!

C'est précisément à partir de cette "réduction à la vérité" que l'homme peut s'ouvrir à l'action de la grâce de Dieu dans son cœur et à l'action de l'homme à travers les événements qui conforment la trame visible de la Parole "invisible" du Seigneur.

Pour nous, membres des CVX, c'est là une chose que nous ne pouvons oublier et peut-être qu'à partir de cette réflexion nous arriverons à comprendre qu'il nous est nécessaire de vivre en permanence ce style de vie, qui est celui de l'homme qui a besoin d'arriver à cette vérité, à partir de la confrontation intégrale de sa vie devant Dieu et devant les hommes.

D'autre part, il faut souligner que, comme membres des CVX, nous souhaitons vivre avec grande sincérité notre engagement en faveur de la cause de la libération de tout l'homme et de tous les hommes. Mais devons-nous, ici, tenir également compte des Exercices ignatiens? Je pense que tous ceux qui participèrent au Cours international de Rome et à l'Assemblée d'Augsburg en 1973 seront d'accord pour confirmer la validité d'une réponse positive. Pourquoi?

A mon avis, pour deux raisons fondamentales :

La première, parce que dans ce processus de libération nous-mêmes avons à tenir compte du fait que nous sommes opprimés et passionnés (consciemment ou inconsciemment) par tant de situations personnelles et collectives de péché. Il n'est pas facile de nous sentir libres, de la liberté de fils de Dieu, pour nous délier de tant d'attaches qui mettent obstacle à une vie évangélique et, par conséquent libre, audacieuse, sereine et efficace. Ainsi, moyennant les Exercices, suivant leur processus interne, nous trouverons un moyen dont la grâce du Seigneur veut et peut se servir, qui nous aidera à cheminer vers cet engagement qui requiert une extraordinaire liberté.

La seconde raison est que l'esprit du mal nous guette sans cesse dans ce champ de la libération - (et com-

bien de fois je tombe sous l'apparence du bien!) - pour nous empêcher de suivre le chemin du Seigneur. Dieu nous appelle avec insistance - et avec clameurs! - pour entreprendre cette lutte pour la libération, une libération TO TALE, intégrale de tous les hommes et de chacun de nous. Le cœur se doit d'être très éveillé pour éviter déviations et illusions, car il s'agit d'un don complet de nos énergies pour arriver à comprendre que la libération ne se situe pas seulement dans le domaine de l'esprit et qu'elle ne peut pas non plus être située seulement dans les domaines simplement social, politique ou économique. Oui, ce n'est qu'une expérience profonde de la prière et du discernement (éléments-clés de la force dynamique des Exercices) qui nous conduira à comprendre et à embrasser l'énorme transcendance de ce que signifie la parole et le geste salvifique de la Libération.

PREPARATION

AUX EXERCICES

Quand Ignace de Loyola commença à donner les Exercices spirituels à ses compagnons, (rappelons-nous qu'il n'était pas encore prêtre, mais laïc!) il comprit fort bien, par cette finesse des nuances psychologiques et spirituelles accordée par le Seigneur, que tous ne pouvaient être invités à cette aventure spirituelle, pas plus qu'ils ne pouvaient se faire à n'importe quel moment. De plus, dans certains directoires des Exercices (qui sont comme des suggestions et commentaires pratiques pour chacune des semaines ou étapes) on avertit de la nécessité de la préparation et de la sélection, de façon à ce que celui qui va faire les Exercices en retire tout profit et aucun dommage. Toute personne n'est pas en mesure de les faire et n'importe quel moment n'est pas le mieux indiqué.

Je pense personnellement qu'il y a deux moyens qui aident de manière privilégiée cette préparation: l'initiation à la prière - (alors même que les Exercices sont très certainement une école de prière!) - et la direction spirituelle.

L'expérience nous montre que la personne qui entre dans les Exercices sans aucune expérience de prière, les convertit en un cours sur la prière - (même s'il est vrai que les Exercices sont école de prière!) - et qu'après, elle est obligée d'y revenir pour pouvoir comprendre et assimiler tout le dynamisme interne des Exercices ignatians, qui conduisent à une élection et décision que doi-

vent être hautement significatives dans la vie de chaque retraitant. Il est d'autant plus nécessaire de donner cet entraînement au préalable, quand il s'agit d'Exercices individuellement guidés, parce que l'activité retombe d'autant plus sur le retraitant.

Je pense que tous, nous disposons d'éléments suffisamment pratiques, qui aident à une meilleure préparation, moyennant une initiation pédagogique à la prière.

Le deuxième moyen est la direction spirituelle. Avec l'aide d'un bon guide, nous arriverons à connaître bien des entraves et conditionnements simplement d'ordre psychologique, qu'il est bon d'avoir détectés et surmontés autant que faire se peut, avant d'entrer dans une forte expérience des Exercices. Ceci sans vouloir dire qu'il y a une scission entre psychologie et vie spirituelle; ce que j'affirme est que souvent cette direction spirituelle aidera à détecter s'il y a "des fondations pour construire", ce qui veut dire des forces psychiques et physiques suffisantes, de même qu'une lucidité et une compréhension suffisantes pour entrer avec aisance dans les Exercices, qui requièrent tout l'homme.

Ces deux moyens, initiation à la prière et direction spirituelle seront aussi un pas en avant pour tout le travail que suppose le discernement spirituel tout au long des Exercices.

Je complèterais les deux pistes de préparation aux Exercices que je viens de suggérer, en recommandant la lecture de quelque livre simple sur les Exercices et, en général sur la spiritualité ignatienne. Nombreux sont ceux qui ont tiré profit dans cette étape préparatoire d'une lecture assimilée de "l'Autobiographie" de Saint Ignace de Loyola.

* * * * *

Ces notes brèves, par lesquelles nous ouvrons une série d'articles sur les Exercices, ne prétendent pas autre chose que de situer dans le contexte général de notre mouvement mondial des CVX, l'enjeu décisif que représente pour nous une compréhension qui va s'approfondissant : celle de notre action, toujours inspirée par le charisme, que nous avons accepté comme moyen de vivre l'Evangile.

LE JUMELAGE : UNE EXPRESSION DE NOTRE COMMUNAUTÉ

par Nicholas Riegan sj

Le Jumelage - une forme d'association entre deux fédérations nationales CVX qui les fait entrer en participation réciproque d'une manière spéciale - est une idée qui fit surface à la dernière Assemblée Générale. Mais l'idée n'était pas neuve. Depuis quelques années déjà avaient surgi, et elles étaient encouragées, des expressions de cette forme d'aide mutuelle par des contacts directs entre pays. Toutefois c'est depuis Augsburg que l'idée prit vraiment racine. L'an dernier, par deux fois le Conseil Exécutif de la Fédération mondiale traita du sujet avec les fédérations nationales. Et tout récemment il institua un Comité du Jumelage pour stimuler et coordonner les initiatives dans ce secteur. L'article qui suit se propose donc de situer exactement ce thème et de lui donner un arrière-plan, tandis que les deux contributions qui y sont jointes renseignent sur l'expérience du jumelage vécue par deux fédérations.

La raison du jumelage est simple. Tous nous prenons de plus en plus conscience de cette grande réalité: la Fédération mondiale CVX est une communauté internationale; la communauté de ses groupes et membres de tous lieux qui s'efforcent de vivre de la spiritualité ignatienne comme laïcs dans le monde. Le jumelage est tout simplement une expression de cette communauté. Ou, pour emprunter une définition de Vatican II, il est à la fois "signe et cause" de cette communauté: un signe qu'elle existe déjà, un moyen d'aider à son développement.

Mais pour que le jumelage porte son fruit, certaines conditions sont requises comme le prouve l'expérience. Pour commencer, il doit se garder de tout paternalisme. Sa vraie nature est d'être un échange entre partenaires égaux. Chacune de nos fédérations a besoin de l'aide des autres, et chacune aussi a quelque chose à partager avec les autres. C'est là l'esprit de la contemplation *Ad amorem* des Exercices: quand deux personnes s'aiment, chacune d'elles est disposée à partager avec l'autre tout ce qu'elle possède. Bien sûr il y a de bonnes raisons pour que le jumelage soit plus spécialement à propos entre les pays du premier et du tiers monde puisque le partage des ressources matérielles entre dans sa nature..., mais les autres richesses ont aussi be-

soin d'entrer dans ce partage réciproque. Telle CVX d'une nation aura une vie communautaire heureusement développée, telle autre aura une formation très équilibrée et intégrée; une troisième reflètera un engagement poussé dans le secteur social et politique. Par ailleurs, presque inévitablement le jumelage fait prendre conscience d'une manière plus aigüe des inégalités économiques entre les nations et du défi de justice internationale qui se pose au monde. Si bien que le jumelage concerne un partage de beaucoup de choses et en tout premier lieu, peut-être, des expériences.

Ce qui signifie aussi que la communication - échange de publications CVX, de correspondance, voire de photographies, etc. - joue un rôle important dans le jumelage. Quand c'est possible, la visite ou même le séjour d'un membre CVX d'une communauté jumelée à l'autre est précieuse.

Quand une Fédération nationale (ou une CVX locale) en visage de se jumeler avec une autre, la question qu'elle se pose est: "Avec quel pays?". Il se peut que cette fédération "A" soit déjà en rapports étroits avec la fédération "B" et veuille reserrer plus encore les rapports établis. Entre certains pays du premier et du tiers monde peuvent exister des affinités naturelles pour maintes raisons. La langue est aussi un facteur à considérer, car il faut que tout au moins quelques responsables de chaque pays puissent s'écrire et se comprendre en recourant à une langue connue des deux interlocuteurs.

Une condition importante, si l'on veut que le jumelage porte tout son fruit, c'est qu'il soit aussi largement répandu que possible. L'idéal serait que chaque pays entre en jumelage au moins avec un autre. De même tous les projets qui impliquent un partage financier devraient être décidés en terme de priorité. C'est pourquoi, et aussi pour sensibiliser les Fédérations nationales aux valeurs impliquées, vient d'être constitué un Comité du Jumelage, composé de quatre membres de trois continents, qui entrera sous peu en rapport avec les fédérations nationales pour plus de détails.

Un dernier point. Pour toutes les raisons ci-dessus énoncées, une relation de jumelage entre les fédérations nationales peut être précieuse. En même temps, nous devons reconnaître que le plus important pour construire la commu

nauté de notre CVX, ce sont les assemblées internationales, où toutes les nations échangent et partagent entre elles (rappelons l'Assemblée d'Augsburg et la session de formation de Rome en 1973), le Fonds de solidarité, les voyages continentaux et autres des membres du Conseil Exécutif ou d'autres responsables, les échanges entre différentes commissions internationales, etc. Sous toutes leurs formes et à tous les niveaux le partage, avec la communication qu'il comporte, est essentiel si notre Fédération mondiale veut intensifier son caractère communautaire et devenir véritablement une Communauté de Vie Chrétienne mondiale. Or, voici que le jumelage est un moyen de valeur pour y parvenir.

* * *

JUMELAGE ENTRE DES FEDERATIONS NATIONALES

par John Fernandopulle

Président de la Fédération CVX du Sri Lanka

Quand, délégués du Sri Lanka, nous avons participé à l'Assemblée Générale d'Augsburg en 1973, nous avons eu l'occasion d'avoir des discussions informelles avec les membres canadiens. Leur ouverture d'esprit aux problèmes du Sri Lanka pour développer nos CVX nous a suggéré l'idée de créer un jumelage entre nos deux pays. Nous avons été encouragés dans nos vues quand le Secrétariat de la Fédération mondiale publia un bulletin d'information (PROJETS n. 10) sur le "jumelage". Ecrivant aussitôt à Fédération CVX canadienne, nous lui avons fait part de notre désir de combiner notre action par un lien plus stable et durable. En particulier parce que nous venions de recevoir du Canada une aide financière importante pour achever la construction d'une école technique de menuiserie et l'aménagement d'un Centre administratif pour le développement local des CVX. Mais par jumelage nous entendons bien autre chose que l'assistance financière. Cette forme d'association évoque pour nous une attitude fondamentale et un esprit de fraternelle amitié conduisant à un large et fécond échange des expériences, au partage des ressources culturelles, spirituelles, matérielles, comme l'indique l'article précité de PROJETS.

Plus de la moitié de ce qui est produit dans le monde est, on le sait, consommé par seulement 12% de la population mondiale, la population des pays riches. Les priva-

tions, avec les infirmités qu'elles entraînent, que les peuples des pays en voie de développement subissent du fait de cette inégalité de répartition, sont une réalité que nous, habitants du Sri Lanka, pouvons porter à la connaissance de nos frères et soeurs du Canada à travers les CVX. Aujourd'hui le monde dépense près de 225 billions de dollars en armements (en grande majorité les pays développés). Si l'on parvenait à mettre fin à cette course folle aux engins de destruction pour affecter l'énorme potentiel et l'argent qu'elle requiert aux besoins quotidiens des peuples dans l'indigence, alors les visages durs et tendus de colère et de haine deviendraient des visages souriants de joie et de bonheur.

Nous, peuple du Sri Lanka, Nous avons à travers les siècles édifié des traditions orientales basées sur les cultures hindoue, bouddhiste, et aussi chrétienne. Cette richesse, nous souhaitons la partager avec nos frères et nos soeurs du Canada. A cause de sa beauté notre petite île est connue dans l'histoire sous le nom de "perle de l'Océan indien". Nous les invitons à venir nous voir, à vivre parmi nous, à faire l'expérience de nos conditions de vie pour connaître notre force et notre faiblesse, nous aider à faire naître chez nous l'amour et la joie que peut apporter à notre peuple tout entier la vie en communauté, avec le Christ.

Nos CVX se sont engagées dans tous les besoins sociaux du pays: éducation et formation professionnelle, culture, santé, assistance des pauvres, suppression des taudis et des bidonvilles, chômage, construction d'HLM, etc. Il nous faut adapter aux besoins actuels notre programme d'action et nous voyons dans le jumelage un moyen pour connaître les techniques et les méthodes avancées de l'Occident. Alors nous pourrions pallier plus rapidement aux situations qui appellent notre défi. D'un autre côté, l'Occident aussi peut apprendre beaucoup de la spiritualité de l'Orient.

Voilà pourquoi nous sommes bien persuadés qu'en développant en union avec le Canada notre approche des intérêts de l'homme et des peuples nous croîtrons en foi, en amour, dans le partage et l'aide réciproques, travaillant à faire disparaître l'injustice partout où elle existe, en tant que membres d'une même famille, engagée dans le développement d'une communauté dans le Christ.

* * *

UN NOUVEAU JUMELAGE

par Monique Brunel
pour la Fédération CVX du Canada

Depuis le séjour du Père Patrick Perera à Montréal, en 1968, le Centre Leunis a toujours entretenu avec les CVX du Sri Lanka des relations très fraternelles. Par l'intermédiaire de notre "Comité de développement", nous avons suivi les progrès des CVX dans ce pays, et en particulier leur engagement social. Notre CVX Regina Mundi à Montréal a voulu contribuer à la réalisation de projets particuliers comme la construction d'un Centre de menuiserie pour former les jeunes des taudis de Colombo. A Rome et à Augsburg en 1973, nos délégués ont pu rencontrer ceux du Sri Lanka et ils ont été frappés par l'esprit qui les animait, leurs efforts pour vivre les Principes généraux et leur souci de donner suite aux enseignements du Saint-Père, notamment en matière sociale.

La demande de jumelage du Sri Lanka ne fut donc pas une surprise: nous nous sentions déjà jumelés depuis quelques temps! Mais notre Exécutif national a quant même tenu à étudier les avantages et les inconvénients avant de rendre une réponse définitive. L'aide financière déjà envoyée au Sri Lanka nous semblait une première difficulté, car nous souhaitions un véritable jumelage entre nos deux pays, et non un "parrainage" du plus pauvre par le plus riche. Mais le danger nous a paru évitable, vu la vitalité des CVX du Sri Lanka dont l'expérience et l'engagement apporteraient une vraie richesse à nos groupes. Nous trouvions aussi qu'un lien entre ce pays asiatique et nos CVX aiderait nos groupes à saisir plus concrètement la réalité Tiers-monde. Restait la question langue, car nous sommes une Fédération de langue française et nous devons communiquer en anglais avec le Sri Lanka. Mais nous avons finalement conclu que ce n'était pas là un obstacle majeur puisque l'anglais n'est pas plus langue maternelle au Sri Lanka qu'au Québec.

L'Assemblée Générale de notre Fédération nationale a entériné le 12 octobre l'acceptation de ce jumelage par l'Exécutif. Nos groupes commencent donc seulement à découvrir leur nouvelle parenté avec les CVX du Sri Lanka, mais nous sommes sûrs que l'expérience sera extrêmement précieuse par le partage entre pays de ce que nous avons et de ce que nous sommes.

25 DECEMBRE

VISITE REITEREE

SEIGNEUR, Noël est passé depuis quelques jours et je crains que beaucoup d'entre nous ne t'aient déjà remis de côté, en même temps que le reste de nos décorations.

Pourquoi agissons-nous ainsi envers toi? Pourquoi ne pouvons-nous pas voir que tu es une Personne, qui vit en nous, et non simplement un élément de nos cérémonies et décors de Noël.

Chaque année, nous commençons à la crèche, Seigneur, mais il semble que trop souvent nous en demeurions là. Aide-nous à nous souvenir de toi, tout au long de l'année. Nous ne voulons réellement pas te rejeter avec l'arbre et ses décorations.

Trop souvent ma joie de Noël se mue en apathie après avoir lu les cartes reçues. "Aide-moi au moins à penser et à prier pour ceux qui me les ont envoyées!")

Trop souvent nos projets de vacances se mettent en travers de ton chemin et je suis entraîné par des frivolités et pris au piège des apparences.

Délivre-moi, Seigneur. Aide-moi à me défaire du clinquant. Donne à ma vie, chaque jour de l'année, le don et la fraîcheur d'une nouvelle naissance.

Richard Bimler

(Extrait de Pray, Praise and Hooray)

* * * * *

MISERLOU S'ENGAGE

(suite et fin de l'article publié en novembre)

Dire que notre petite communauté est vivante ne signifie pas seulement que chaque membre prie et cherche le Seigneur à son rythme, mais que toutes s'engagent concrètement dans les différents secteurs de leur vie: famille, école, paroisse, communauté, etc. Toutes comprennent l'engagement comme une réponse à un appel de Dieu. Pauline nous fait part de ses réflexions :

"L'engagement est pour ma part une décision, un choix. L'engagement n'existe vraiment pour le croyant que le jour où il accepte d'entendre cet appel de Dieu dans sa vie, et crée librement sa propre réponse."

Les trois chefs d'équipe considèrent leur responsabilité à l'intérieur de la communauté comme un engagement. C'est ce que pense Louise :

"Mon expérience en tant que chef d'équipe consiste en un engagement pris à la suite d'une meilleure participation... Cette évolution m'a amenée à plus d'initiative personnelle afin de construire positivement avec les autres."

Avec Monique et Joanne, Denise visite régulièrement les malades chroniques dans un hôpital. Toutes les trois ont conçu le projet de distraire ces patients solitaires pendant les vacances d'été et cette initiative a été approuvée et subventionnée par le gouvernement, dans le cadre du programme Perspectives-Jeunesse. Leur travail consiste à organiser des séances de bricolage, d'arts plastiques, des jeux éducatifs, des soirées récréatives.

"Je veux cet été organiser mon travail et mes loisirs en fonction de l'amour que j'ai pour le Seigneur. Je serai appelée à travailler avec un groupe de jeunes. Nous sommes cinq dont trois font partie de l'équipe "Miserlou". Notre rôle est de rendre la saison estivale plus agréable aux personnes qui habitent l'hôpital, d'en faire un été qu'ils n'oublieront jamais parce que nous, les Porte-Bonheur, serons là." (Denise)

Au cours de l'année, Anne-Marie et Francine découvrirent que l'engagement est un choix entre les facilités et le service des autres. Voilà pourquoi elles se sont offertes à travailler cet été en Haïti :

"Plus qu'un voyage de touriste, c'est une expérience d'entraide, de vie d'équipe, de rencontre que je veux vivre... Cependant, je l'avoue humblement, il y a dix mois, c'est-à-dire avant d'appartenir à "Miserlou", je n'aurais jamais eu l'idée de partir là-bas..." (A. Marie).

Et Francine écrit ses projets :

"Là-bas, j'essaierai de partager mes connaissances, mes loisirs, ma musique avec mes frères haïtiens. Je

voudrais leur donner une partie de moi-même... Je sens en moi un désir de fraternité et d'engagement envers les habitants de ce pays."

A l'occasion de la fête de Noël, Madeleine et Dominique participèrent à une action paroissiale et "tentèrent d'introduire de la joie, de l'amitié et du bonheur dans les foyers de personnes âgées":

"Ces gens chaleureux, quelque peu oubliés, auraient sans doute 'célébré' seuls Noël. Ils nous accueillirent les bras ouverts, comme si nous étions leurs enfants. Quelques petits présents avaient été préparés en signe de fraternité: une bouteille de cidre, des bonbonnières, un panier de fruits. Au son de la musique de notre folklore, des bavardages animés égayaient les quelques heures passées en leur compagnie...."

Quelques membres de Miserlou m'ont offert leur concours dans l'organisation d'un deuxième week-end de formation pour dix nouvelles étudiantes intéressées à vivre cette formule. Ce deuxième week-end permit à d'autres jeunes de découvrir Jésus dans la prière et l'expérience de l'équipe. Elles se sont ensuite engagées davantage dans le milieu scolaire, spécialement dans l'organisation d'une grande expo-catéchèse, projet dans lequel j'avais invité les 200 étudiantes à qui j'enseigne à témoigner des valeurs auxquelles elles croient. Quarante kiosques sur la joie, le respect de la vie, la solitude, la fidélité, etc.! Les membres de Miserlou donnèrent vraiment un témoignage de foi en construisant ou en collaborant à la construction de kiosques sur Dieu, l'espérance, le silence. Fruit d'une expérience vécue, d'une recherche approfondie, c'est ce dernier kiosque qui fut primé.

Je dois passer sous silence d'autres engagements intéressants parmi les pauvres, dans les familles et le milieu scolaire. Quelques-unes invitèrent des garçons à partager notre vie communautaire. Jean-Pierre, l'ami de Francine est venu me rencontrer, a participé à une célébration eucharistique avec nous et désire se préparer à faire une mini-expérience de silence et de retraite. Nous souhaitons en inviter d'autres à partager notre vie et nos efforts.

"Miserlou a vécu des expériences intenses au cours de rencontres et d'événements qui ont marqué sa foi. Sa foi, elle veut la traduire par l'engagement, le service

des autres... Souvent c'est au travers de la vie de tous les jours que peut germer un engagement solide."
(Anne-Marie)

Voilà déjà un an que ces étudiantes cheminent ensemble et se stimulent à progresser dans la foi par la pratique quotidienne de la prière personnelle, dans le discernement spirituel par la révision quotidienne de leur vie, dans la disponibilité et l'engagement apostolique, dans la découverte du sens de l'Eglise et du sens communautaire. Qui connaît la spiritualité ignatienne et la pédagogie des CVX en reconnaîtra facilement ses éléments fondamentaux.

Etre membre des CVX constitue une vocation, un appel de Dieu. L'Esprit déposera peut-être dans le cœur de quelques-unes le désir d'adopter notre manière de vivre. Je respecte l'action du Seigneur, qui est le grand Pédagogue et j'essaie d'être attentive à l'Esprit qui me suggère tel contact personnel, tel thème de réunion, telle nouvelle activité. Voici ma méthode: écoute de l'Esprit et disponibilité à ses inspirations, service et disponibilité auprès de ces jeunes qui peuvent trouver en moi tantôt l'éducatrice, tantôt l'amie, toujours celle qui a rencontré Jésus et qui veut partager sa joie et son amour.

Hélène Campeau

* * * * *

LES JEUNES

DE MALTE

Une CVX de jeunes scolaires (mise en route récemment par Lina Camilleri) s'est réunie pour une récollecion de fin de semaine. Agnès Bartolo, qui les a aidées à préparer cette retraite, nous écrit que plusieurs représentations très créatives furent montées. L'une sur la Parole du Fils Prodigue.

Les membres nous disent que, pendant ce week-end, la présence du Christ était intensément sentie, dans et par quelques situations de crise qui se sont développées. Cette rencontre a eu deux effets: elle a renforcé leur propre groupe et a eu, par lui, un effet sur d'autres à l'école.

Bonnes nouvelles!

AIDES IGNATIENNES POUR MIEUX PRIER

"Dans vos prières ne multipliez pas les paroles (...) car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous ne le lui demandiez" (Mt.6, 7-8)

LA PREPARATION

par Louis Paulussen s.j.

Parmi les indications du livre des Exercices, annotations, additions, notes, il y en a qui concernent la prière. Dans une série d'articles, PROGRESSIO a l'intention d'en parler.

Ces conseils que donnent les Exercices sont destinés, tout d'abord, au temps de la retraite, mais cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas de valeur en-dehors de ces jours privilégiés. Tout au contraire, une expérience de quatre siècles témoigne de la profonde sagesse de ces suggestions applicables -évidemment d'une manière très différente - aux diverses étapes de l'évolution spirituelle.

D'ailleurs, une vraie retraite prépare, par sa nature même, à la vie ordinaire. C'est vrai surtout pour les membres CVX qui prétendent vivre les Exercices dans la vie de chaque jour.

Dynamique

Pour commencer, voici quelques considérations sur la préparation à la prière. Il faut les voir dans le contexte dynamique des Exercices et avant tout dans la totalité de la vie chrétienne, sans laquelle les Exercices n'ont pas de sens. Leur inspiration n'est ni une idée, ni une philosophie, ni même une théologie, mais la Personne de Jésus, acceptée et vécue sans réserve. Celui qui véritablement vit de lui et en lui, participe à ses désirs infinis. Il devient feu. Dans la mesure où croîtra sa fidélité, il participera aussi à l'expérience de Dieu. De ce Dieu qui est toujours plus grand que le coeur humain (cf. I Jn 3, 20). Il désire toujours plus. Il se prépare. Il prie.

Qui connaît un peu ce grand chrétien, qui s'appelle Ignace de Loyola, sait que pour lui, la préparation, spécialement à l'Eucharistie et la prière, a une importance capitale. Il semble toujours se préparer et s'examiner. Tou-

jours ardent, il n'est jamais arrivé. Sa soif brûlante: s'approcher toujours plus du mystère de Dieu qui se communique en toutes choses. Jamais il ne se sent assez préparé, assez purifié, jamais assez uni à son Créateur et Seigneur.

C'est cet homme de grands désirs, d'aspirations toujours plus universelles, qui a écrit les Exercices. Impossible de les comprendre sans connaître l'auteur. Il a vécu en profondeur la vérité: que tout sur terre est provisoire, préparatoire, une continuelle croissance dans la purification et l'union vers l'union parfaite et éternelle.

C'est lui qui appelle prière: "toute manière de préparer et disposer" à cette purification, à cette union. Les additions sur la préparation à la prière qui suivent sont écrites "pour mieux prier et pour mieux trouver ce qu'on désire" (cf. Ex. n.73).

Tranquillité

"Après le coucher, au moment de m'endormir penser pendant le temps d'un Ave Maria à l'heure où je dois me lever et pourquoi; et repenser l'exercice que j'ai à faire" (Ex. n.73).

"Quand je me réveillerai, sans laisser place à telles ou telles pensées, porter aussitôt mon attention sur ce que je vais contempler..."

"M'habiller en pensant à cela ou à autre chose, en tenant compte de tout" (Ex. n.74).

"Avant d'entrer en oraison, on reposera un peu l'esprit" (Ex. n.239).

Un élément essentiel des Exercices et de la vie selon les Exercices, est le discernement. Sans cesse il faut discerner les esprits pour connaître la volonté de Dieu sur moi, très concrètement, ici et maintenant. En lisant ces additions, on se demande: tout ceci me regarde-t-il?

Tâchons de dégager l'essentiel. Tous pourront en profiter. Les indications ci-dessus visent au même but: mettre ma personne dans la tranquillité, fixer mon attention afin que mon esprit ne se divise pas à travers la multiplicité des choses qui m'assiègent sans fin. Surtout dans le monde d'aujourd'hui, une légère concentration semble indispensable pour envelopper la nuit. Ainsi, en se préparant à la prière, on se confie plus facilement et avec confiance

au sommeil, image de la mort. Pendant ces heures de ténèbres, Dieu continue à nous aimer dans son Fils, comme ses fils. Il ne s'agit donc pas tant d'observer des règles de conduite extérieure que plutôt d'entrer, sans forcer, dans le recueillement, ou mieux encore, dans le silence intérieur et le repos spirituels. Ainsi conçues, les additions sont extrêmement précieuses : on les observera sans agitation, dans la liberté d'esprit et avec une grande tranquillité. Alors la prière sera tranquille également. Suis-je jamais assez tranquille dans la prière ?

Respect

"A un ou deux pas de l'endroit où je dois contempler ou méditer, se mettre debout pendant le temps d'un Pater noster. L'esprit levé vers le haut, considérer comment Dieu notre Seigneur me regarde, etc.; et faire un acte de respect et d'humilité".

Toute préparation commence déjà et introduit de quelque manière à ce qu'on prépare. La vie chrétienne prépare à la vie éternelle et celle-ci commence déjà ici-bas. Les additions sur la préparation montrent que se préparer est déjà prier.

Ces additions me font penser spontanément à l'admirable parabole, où Jésus nous instruit au sujet de notre attitude de prière. Attitude extérieure, mais avant tout intérieure. L'histoire inventée par le coeur de Jésus est un de ces bijoux évangéliques, qu'on ne cessera jamais d'admirer et de contempler:

"Quant au publicain, il se tenait à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine en disant : O Dieu sois miséricordieux pour le pécheur que je suis" (Luc 18,13).

Voici la grandeur du respect et de l'humilité : se tenir à distance, la tête inclinée, se confesser pécheur. Dans la prière, je suis rarement assez tranquille. Il est vrai aussi que je n'y suis jamais assez humble. L'humilité est la vérité vécue. Est-ce que, dans ma prière, je suis suffisamment vrai ?

Don de soi

"Pour le retraitant, il y a grand avantage à entreprendre les Exercices avec un coeur large et une grande générosité envers son Créateur et Seigneur. Qu'il lui offre tout son vouloir et toute sa liberté, pour que la divine Majesté se serve de sa personne et de tout ce qu'il possède, selon sa très sainte volonté" (Ex. n.5).

On peut être surpris. Même avant de commencer, l'auteur des Exercices demande déjà cet abandon total, ce don complet de soi, qui est exprimé - comme fruit des Exercices - dans la prière finale "Prenez Seigneur et recevez" (Ex. n. 234). Toutefois il n'y a là rien qui doive surprendre. C'est la loi de toute vie : dès le départ tout est là comme dans une semence. Mystérieusement caché, mais réellement présent, tout est donné. Mais tout doit encore évoluer à travers une progressive expérience.

Jésus aussi demande tout dès le commencement (cf. Luc 14,26). Ignace propose aux candidats de la Compagnie de Jésus le renoncement le plus radical. Nos Principes généraux débutent par la présentation du don complet de soi (PG n. 1 et 2).

En effet, peut-on parler de vie chrétienne authentique si je ne désire pas perdre ma vie? (cf. Luc 9,24). Et si je ne le désire pas, est-ce que -pour parler encore avec Ignace aux candidats- je ne désire pas avoir ce désir? Est-il possible de prier, de me "préparer et disposer" à la purification et à l'union avec Jésus, si en même temps je m'oppose à "sa très sainte volonté"? Prier, c'est me disposer à consentir aux désirs infinis de Jésus, qui vit en moi; c'est me laisser prendre par son élan d'amour envers le Père et tous les hommes. N'est-il pas normal de se préparer, le coeur largement ouvert et totalement disposé à l'action divine ?

Commencer ma prière avec "un coeur large et une grande générosité" veut dire non seulement ouverture à Dieu mais aussi réceptivité envers tous. Cela veut dire vouloir entraîner avec moi tous mes frères, tous les hommes, et être à l'écoute de leurs besoins, de leurs aspirations "au progrès, à la paix, à la justice, à la charité, à la liberté, à la dignité humaine" (PG n. 4).

* * * *

Existe-il quelque chose de personnel, de plus personnel que la prière, surtout que la "prière personnelle"?(PG n. 4).

Mais tous sont appelés à une grande tranquillité, car la prière est comme le septième jour de la création. Je ne travaille plus. Je me consacre et me mets totalement à la disposition du Seigneur (ce qui parfois sera pour moi un effort).

Tous sont appelés au respect et à l'humilité, car je suis face à face avec Dieu.

Tous sont appelés à croître sans cesse dans le don de soi car Dieu est Amour, toujours plus grand que notre cœur.

*
* *
*

=====

ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS -

=====

LIBERATION

===== Europe : Une session d'étude sur la libération réunissait pendant une semaine 37 participants de 10 pays, incluant 2 autres continents. Les échanges fructueux ont souligné le besoin d'une intégration plus profonde de la spiritualité des CVX et de notre engagement en faveur de la libération. Cette session a également mis en relief l'utilité des commissions nationales pour la libération, la nécessité d'un partage des moyens et des ressources qui sont à notre disposition pour la lutte en faveur de la justice, la mise en œuvre de moyens pour arriver à l'intégration mentionnée. Les participants prirent également la décision d'agir sur un problème concret de justice dans l'un des pays représentés.

Japon : Le Congrès national, précédé de trois séminaires d'initiation à la manière de vivre CVX, avait choisi comme thème la question suivante: "A quoi attribuez-vous de la valeur?" Kenichi Miyasaka nous écrit: il nous a semblé que le point de départ de la libération chez nous

au Japon n'était pas les grands problèmes politiques ou sociaux, mais les problèmes qui nous entourent -la pollution de l'air, de l'eau... La société japonaise n'est pas centrée sur l'homme. Aussi devons-nous entreprendre une action à partir de nos problèmes."

Zambie : Le manuel des groupes de Vie Chrétienne s'étend à tous les aspects de la manière de vivre des CVX, incluant la prise de conscience et l'engagement au plan social. Voici quelques-unes des questions qui introduisent à une réflexion concrète: Quels sont les buts atteints par l'indépendance? Qu'est-ce qui reste à faire? (...) Comment l'analphabétisme empêche-t-il l'élévation du niveau de vie de nos gens? Comment pouvons-nous agir en tant que groupe? Que puis-je faire en tant que membre individuel? (...) Comment Dieu se révèle-t-il à travers les besoins de notre temps? Quels sont les besoins de notre temps en Zambie?

Monde : La Commission Libération de la Fédération mondiale a envoyé à chaque Fédération nationale un questionnaire en 9 exemplaires, destiné à cerner la compréhension, les attitudes vis-à-vis de la libération. Ces questionnaires seront répondus par des membres d'âge, de sexe, de classe sociale et d'ancienneté dans les CVX, différents. On espère avoir ainsi un profil beaucoup plus exact de la compréhension et de l'approche générale des membres CVX en regard de la libération et de la justice sociale.

FORMATION

===== Mexique : Le cours de formation de Puente Grande à la suite de celui de Rome'73, a été un événement dans l'histoire CVX mexicaine. Une centaine de membres prirent part à la seconde partie, les deux-tiers ayant fait, la semaine précédente, les Exercices spirituels individuellement guidés, par huit jésuites. De nombreux jeunes, garçons et filles, y participaient.

Europe : Des cours de formation analogues (c.a.d. basés sur l'expérience de Rome'73, avec quelques adaptations) se sont tenus à un niveau continental dans 3 lieux différents et en 3 langues (allemand, anglais, français), réunissant 123 participants de 13 pays. Les 3 cours ont été reconnus comme ayant été très effectifs, approfondissant la saisie et l'expérience de la manière de vivre des CVX.

Inde : "Notre cours pour responsables CVX, du 2 au 14 octobre, est entré en profondeur dans les thèmes CVX des

Exercices spirituels, du don de soi, de la communauté, de la mission de libération, de l'engagement envers la CVX. Nous avons du refuser 10 demandes, le nombre maximum de 30 n'ayant pu être dépassé. Et 4 participants vinrent du Sri Lanka..."

COMMUNICATION Amérique Latine : Le Père Gonzalez-Tarrio, assistant continental à plein temps, a déjà visité les responsables laïcs et assistants du Mexique, République Dominicaine, Venezuela, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie, Chili, Argentine et Uruguay. Il avait auparavant été au Brésil. Partout, intérêt, enthousiasme et grandes promesses. Il espère au cours de cette année passer plus de temps dans les divers pays.

USA : L'été dernier, la Fédération a patronné une tournée, entreprise par les "Followers on the Way". Ce groupe de 7 jeunes musiciens CVX parcourut, entre le 21.7 et le 15.9 environ 6000 miles, chantant devant 4000 personnes, dans 11 villes différentes. Par leurs chants, ils purent partager le message de Jésus Christ et la manière de vivre des CVX avec d'autres. Leur témoignage eut un impact significatif, dû sans aucun doute au travail de l'Esprit-Saint. Louons et remercions le Seigneur!

Madagascar : FIRAISAN-KINA (LIEN), la revue des Jeunes Chrétiens aujourd'hui, est à la hauteur du but qu'elle s'est fixée. Deux contributions récentes: "La prière dans notre vie de chrétien - savons-nous y inclure les problèmes des autres? Savons-nous participer et aider la prière communautaire?" (Aimé Randria). Et le groupe d'Antonibe nous dit: "L'année dernière nous avons organisé une séance théâtrale; la recette nous a permis d'installer une pompe d'eau potable. (...) Nous avons aussi aidé les pauvres dans la construction de cases et de clôtures, dans les travaux riziocoles en février, mars, avril et mai, dans la moisson surtout en juin.

France : Le Congrès national des CVX françaises (le mouvement en France forme une seule association nationale, plutôt qu'une fédération), qui se tient tous les 3 ans, a eu lieu à Versailles du 1er au 3 novembre. Plus de 400 personnes (incluant une centaine d'enfants, puisque de nombreux foyers participaient à la réunion) s'étaient retrouvées. Le Congrès reflétait la maturité et la responsabilité des laïcs dans l'Association. Dans la définition des orientations, l'insistance a été mise sur la spiritualité ignatienne, la mission de libération, la communauté et les jeunes.

Situations socio-économiques
à travers le monde

LA FAMINE

AU SAHEL

par Aude Raiga

L'intérêt de l'article est de souligner combien il est important de rassembler les données d'une information la plus précise possible, d'analyser par une réflexion et une évaluation des différents éléments, la complexité d'une situation. Cette démarche constitue une partie nécessaire dans un discernement des priorités apostoliques et l'action spécifique qu'elles appellent. (NDLR)

La session européenne CVX, qui s'est tenue cet été sur les problèmes de libération, a insisté sur le caractère urgent et impératif de l'engagement de chacun. Encore faut-il savoir où et comment mener cette lutte incessante.

Chacun est, bien sûr, au courant des grands crimes actuels contre l'humanité, quels que soient les noms dont on les décrivent. Mais il ne s'agit pas que de cela et l'arbre des grandes atteintes à la dignité humaine ne doit pas cacher la forêt, parfois bien dense et sombre, des souffrances collectives des hommes dans toutes ces sociétés. Savons-nous ouvrir les yeux et le cœur à toutes les aspirations des hommes à plus de dignité et de liberté, même si ces mouvements prennent des formes qui nous rebutent parfois : jeunes, femmes, minorités ethniques, etc.?

Mais voir les problèmes de libération qui se posent, près ou loin de nous, ce n'est pas seulement être informé mais aussi savoir analyser dans leurs véritables dimensions, avec leurs causes et leurs origines, leurs liens avec d'autres problèmes, faute de quoi on les réduit au niveau de faits-divers, ou de "bavures" de nos systèmes sociaux, et relevant de l'assistance, publique ou privée.

Nous essayerons, au cours de cette année, de montrer ce que cela peut vouloir dire dans quelques cas concrets qui ont été choisis aussi différents que possible. Le premier, aujourd'hui, sera celui de la famine au Sahel, drame

qui paraissent une "catastrophe naturelle" semble ne pas relever du combat pour la libération. Mais notre première tâche n'est-elle pas de faire reculer les frontières de la fatalité, qui pendant des millénaires a voilé tous les aspects de l'exploitation des hommes les uns par les autres? Les catastrophes naturelles sont rarement naturelles dans tous leurs aspects.

L' INFORMATION

Voici, brièvement résumés, les principaux faits fournis par la grande presse :

- une famine qui s'aggrave ravage depuis deux ans les six pays du Sahel, c'est-à-dire la zone africaine comprise entre le 13e et le 20e parallèle Nord, au sud du Tropique, mais aussi d'autres régions situées plus à l'est : l'Ethiopie et le nord du Kenya, l'Asie centrale, certaines régions de l'Inde;
- dans la zone africaine la plus touchée, vivent six millions de personnes directement menacées; les dégâts sont déjà catastrophiques: au Sénégal, au Niger et en Mauritanie, le bétail a été décimé à 90%;
- le déficit en céréales, pour l'ensemble des 6 pays, dépasse le million de tonnes; la production du riz qui n'a pas été irriguée par les fleuves à sec est très faible, la récolte de mil et de sorgho est consommée par les paysans y compris les semences. Elle est même insuffisante pour leurs besoins, au lieu d'être vendue en partie sur le marché;
- la mortalité infantile et des personnes âgées monte en flèche. Les estimations les plus optimistes chiffrent les décès pour la seule Ethiopie à plusieurs dizaines de milliers de personnes;
- cette famine est essentiellement due à une pluviométrie insuffisante depuis plusieurs années. Depuis 1971, les précipitations sont 4 à 5 fois inférieures à la normale, ce qu'on n'avait pas vu depuis 1913;
- l'aide internationale paraît massive (700.000 à 900.000 tonnes de céréales promises) mais insuffisante et souvent bloquée dans les ports, faute de moyens de transport.

Au-delà de l'information officielle, le plus souvent partielle, nous devons chercher ce qui est vraiment en cause dans ce drame:

- les vies humaines

- les pertes matérielles irréparables: les semences mangées, le cheptel qui est insuffisant pour se reconstituer, les terres définitivement gagnées par le désert. Bref, la perte souvent totale des moyens de production de régions entières.

- les dégâts également irréparables infligés aux civilisations et aux modes de vie: l'exode massif de populations nomades ou semi-nomades vers le sud, peuplant de nouveaux bidonvilles et qui ne reviendront jamais dans leur pays, la désagrégation des familles souvent séparées et qui ne se reformeront sans doute jamais, la vente des terres et des bêtes survivantes aux plus riches, accentuant ainsi la prolétarisation de tribus entières, etc....

- des menaces de génocide sur certains peuples nomades comme les Touaregs, qui paraissent bien peu aidés par certains gouvernements.

Nous pouvons déduire de tout ceci combien l'aide technique et financière est urgente et nécessaire, mais qu'elle ne peut suffire. Elle doit absolument s'accompagner d'un plan d'équipement à long terme en matière hydraulique (barrages, puits, etc.) pour que les populations accèdent peu à peu à une plus grande maîtrise de l'eau.

Mais pouvons-nous en rester là?

RECHERCHE DES CAUSES

On vient de voir que ces peuples n'ont pas besoin d'aumônes, mais d'une aide massive à court et à long terme. Mais ce problème de l'eau est-il seulement un problème d'ordre technique? Nous devons, ici, nous poser un certain nombre de questions:

1) les causes de cette pluviométrie insuffisante sont-elles toutes "naturelles"? Les géographes nous affirment que ce la a été provoqué par une perturbation de la circulation des vents porteurs de pluie (mousson-alizés) qui n'ont pas dépassé le 10^e parallèle (au lieu du 25^e). Apparemment, rien que de très naturel, bien que certains spécialistes soulignent que là puisse être la cause, difficile à mesurer avec précision, d'une part de la pollution atmosphérique (gaz carbonique) modifiant la composition de la haute atmosphère(1), et d'autre part, celui peut-être de la min-

(1) Conférence de Stockholm 1973

ce pellicule de pétrole recouvrant une grande partie des océans et modifiant le volume de l'évaporation et donc des pluies.

2) Mais pourquoi la recherche en matière climatologique et géologique (connaissance plus précise de la nappe phréatique qui git sous le Sahara) est-elle si faible par rapport aux recherches dans d'autres domaines (militaire, technique, industrielle, publicité psychologique, etc.)? Pourquoi les essais "d'ensemencement" des nuages (pour les faire crever) ont-ils été si tardifs et si faibles : le premier essai sérieux a eu lieu en 1973 avec un seul avion utilisant... le sel de cuisine! Une autre campagne a eu lieu en 1974 avec un peu d'iodure d'argent.

3) Pourquoi les secours ont-ils tant de mal à être distribués? Les moyens de transport n'ont guère été prévus pour atteindre ces régions éloignées et ont été installés par l'ancien colonisateur dans une perspective surtout militaire ou commerciale (évacuation des matières premières).

4) Pourquoi les paysans ont-ils si peu de réserves en grains et autres produits alimentaires alors que cela existait dans les structures traditionnelles, mieux adaptées à ce retour plus ou moins régulier de la sécheresse?

5) Pourquoi dans ces pays tant de personnes profitent-elles de cette sécheresse: spéculateurs qui font des stocks et vendent le grain donné par l'étranger, propriétaires qui rachètent terres et troupeaux, fonctionnaires qui prélèvent leur part au passage, etc....

LES TROIS GRANDS PROBLEMES

En poussant donc un peu l'analyse, on s'aperçoit qu'émergent trois grands problèmes dont il faut connaître les données :

- la désertification
- la transformation de structures agricoles
- la transformation de structures économiques et sociales.

1) La Désertification

Depuis des dizaines d'années, on assiste à l'extension du désert selon un processus maintenant bien connu:

- pratique de la culture sur brûlis
- qui entraîne un déboisement massif

- qui provoque la destruction d'un sol fragile et la formation de latérite
- tout ceci complété par le surpâturage, les chèvres a chèvres de détruire le tapis végétal.

Ceci est traditionnel, mais a été considérablement amplifié par l'accroissement de la population et le désir d' accroître la production : on cultive la parcelle déboisée jusqu'à épuisement du sol, on développe le troupeau au-delà des possibilités de pâturage, etc. Comme dans à peu près toutes les régions du Tiers-monde, les techniques permettant de faire baisser la mortalité ont progressé beaucoup plus vite que les moyens de planification pour l'espacement des naissances et surtout les techniques permettant d'accroître sans risque la production.

2) La Production Agricole

Si ces populations ont été si démunies en face de cette sécheresse, c'est que beaucoup d'entre elles avaient renoncé aux cultures vivrières traditionnelles au profit des cultures d'exportation: arachide, sucre, coton, apparemment plus rémunératoires, ce qui a provoqué :

- une insuffisance de réserves alimentaires
- une dépendance à l'égard des achats à l'étranger de riz ou de blé
- une diminution du revenu monétaire au moment des baisses de prix et une soumission à leur fluctuation.

Une grande partie de la recherche, de l'équipement, de la formation des paysans a été consacrée à ce secteur d'exportation et non aux cultures vivrières dont, à cause de cela, la productivité reste très faible et très sensible aux aléas climatiques, alors que les populations s'accroissent de 2,5 à 2,8% par an, la production de céréales n'augmentait que de 0,8 à 1,1%.

3) Les Structures Economiques et Sociales

On a donc assisté dans ces régions à un bouleversement complet des structures traditionnelles et tout ceci semble s'intégrer dans un système assez cohérent.

Depuis quelques dizaines d'années on assiste au développement :

- des cultures d'exportation qui
- procurent de gros bénéfices aux huileries, socié

tés commerciales, fonctionnaires, etc. mais bien peu aux paysans.

- ouvrent le secteur traditionnel à "l'économie de marché" et à la monétarisation par les moyens de l'impôt, du crédit, de la pénétration commerciale. Les abus de l'ancienne "traite" ont été limités, mais n'ont pas complètement disparus
- des exploitations modernes appartenant soit à de grands propriétaires fonciers, soit à des sociétés, qui accentuent ainsi ce phénomène et utilisent comme salariés les paysans vaincus par l'économie monétaire.

La récente famine risque d'accélérer le processus.

- Les paysans ou éleveurs qui ont tout perdu n'auront d'autre choix que de s'embaucher comme salarié dans les entreprises industrielles ou agricoles
- Les propriétaires et les sociétés rachètent les terres et le bétail : on voit surgir actuellement des "ranchs" modernes produisant de la viande pour l'exportation.
- Les nomades et les paysans traditionnels risquent de disparaître.

Voici ce que concluait récemment un journaliste qui revenait du Sahel(2) et qui recoupe de nombreuses autres analyses économiques récentes: "Ainsi se créera un salariat agricole sur des terres commodément vidées de leurs occupants, et se développera à la faveur de la famine une agriculture à haut rendement soumise comme les cultures cotonnières et arachidiennes aux impératifs de l'économie du profit." Le drame du Sahel ne peut pas être isolée de l'ensemble des structures économiques mises en place dans ces secteurs "traditionnels" par les économies industrielles avant et après la colonisation.

CONCLUSION

Il paraît donc indispensable de ne pas isoler les cas d'oppression que nous subissons ou dont nous avons connaissance, mais de porter l'analyse au niveau d'une explication globale, du système économique et social, qui les engendre. C'est la condition de l'efficacité dans la lutte à mener pour les faire cesser, c'est aussi le critère de la vérité

de notre engagement. Chacun doit être capable de mettre en cause partiellement ou totalement le système économique où il vit, et peut-être dont il vit.

De plus, c'est pour chacun le moyen de ne pas se sentir extérieur aux drames qu'il ne vit pas personnellement. Le système économique et social, qui joue un rôle important dans la plupart de ces fléaux, agit partout, quel que soit le pays, la classe sociale, la profession. Tout homme n'est qu'un rouage; il dépend de chacun de vivre cette situation, de façon active et efficace dans cette lutte, elle aussi mondiale, pour sa transformation.

*

*

*